

Charles DASSONVILLE (1864-1935)

Chercheur

Dossier rassemblé par Emmanuel DUMAS (#229)



Charles Léon Marguerite Dassonville est né le 20 novembre 1864 à Poitiers où son père était chef de musique dans l'armée.

Diplômé de l'école vétérinaire d'Alfort en 1886, il est admis comme aide vétérinaire stagiaire à l'école d'application de cavalerie de Saumur dont il sort en 1887 (promotion Gayot du Fresnay) pour être affecté au 5^e régiment d'artillerie à Besançon.

Particulièrement intéressé par les sciences, il aura tout au long de sa carrière militaire une activité importante de recherche. Dès 1893, il est licencié ès-sciences naturelles à Besançon.

Alors qu'il sert au 12^e régiment d'artillerie à Vincennes, il soutient en 1898 sa thèse de docteur ès-sciences naturelles à Paris sur les « Actions des sels sur le développement des végétaux ».

En collaboration avec Louis Matruchot, il effectue des recherches sur les dermatophytes avec notamment l'isolement de *Trichophyton equinum* en 1898. On lui doit également des travaux sur le diagnostic des boiteries équinées par injection de cocaïne sur les trajets de nerfs.

Ses compétences scientifiques sont reconnues et, en 1901, après un détachement à l'usine de conserves de viandes de l'armée de Billancourt, il est affecté au poste d'adjoint du professeur Gustave Blanc, directeur du laboratoire d'étude et de contrôle des viandes conservées de l'armée.

Ce laboratoire créé en 1901, à la suite de plusieurs accidents attribués à la consommation de conserves dans les corps de troupe, est installé provisoirement à l'institut Pasteur de Paris avant d'être transféré en 1908 aux Invalides dans les services de l'inspection générale des subsistances.

Le vétérinaire en premier Charles Dassonville contribuera grandement à développer l'autorité scientifique du laboratoire. Elle fut vite telle qu'à partir de 1909, le ministère de l'agriculture fit appel à ses compétences pour réaliser les contrôles du respect des décrets d'application de la loi du 1^{er} août 1905 sur la répression des fraudes.

Charles Dassonville est ensuite affecté à Orléans en 1909 et débute la guerre de 1914 avec le 32^e régiment d'artillerie. En décembre 1914, il est nommé directeur du service vétérinaire du 32^e corps d'armée. Il se signale tout particulièrement par la mise en place d'une organisation novatrice des structures vétérinaires chargées des soins chirurgicaux des chevaux blessés et par ses visites fréquentes des cantonnements pour s'assurer de l'exécution de ses prescriptions.

Nommé directeur du service vétérinaire de la 3^e armée en décembre 1917, il est appelé un an plus tard au ministère de la guerre pour être l'adjoint du vétérinaire inspecteur Jean Fray auquel il succède le 17 septembre 1920. Atteint par la limite d'âge de son grade, il quitte le service actif le 20 novembre 1924.

Tout au long de sa carrière, Charles Dassonville a publié de nombreux travaux scientifiques de mycologie et de bactériologie (recherches sur la lymphangite ulcéreuse du cheval avec isolement d'une toxine, mise au point d'un sérum antigourmeux – le sérum de Dassonville et Wissocq) mais aussi des travaux sur la valeur nutritive des avoines l'alimentation rationnelle et économique des chevaux ou sur les causes de la « verse » des céréales

Membre de nombreuses sociétés savantes, il fut notamment président de la Société de pathologie comparée et de l'Académie vétérinaire de France.

Le vétérinaire général Charles Dassonville est décédé le 13 février 1935 à Talence (Gironde).